

# *Le journal de bord de la Belle Poule*

*Mercredi 25 avril 2012*

## *« Le gréement de la Belle Poule »*

Source : Marine nationale

*24 avril. Depuis presque 48 heures, la Belle Poule essuie sereinement un petit coup de vent. Le vent ayant viré au Nord, nous avons été obligés de lancer le moteur afin de faire route vers notre destination, la Floride. Seule la misaine reste hissée, et permet, dans cette mer hachée et désorganisée de limiter les mouvements de roulis et de tangage du navire.*

Les préparatifs d'escale continuent à quelques jours de notre arrivée sur le sol américain, où il semblerait que nous soyons attendus de pied ferme (même si l'entraînement pour le tournoi de pétanque de Fernandina Beach semble compromis...). A bord tout le monde s'adapte à l'humidité et aux secousses, le moral toujours bon grâce au soleil éclatant qui a remplacé les grains d'avant-hier et aux petits plats mijotés par la Cuisse qui défie les lois de la pesanteur dans sa cuisine.



*Arthur et Xavier sur la dunette*

*Coucher de soleil sur le beaupré*



Aujourd'hui Arthur nous présente avec poésie l'ensemble des voiles qui peuvent habiller notre goélette : La garde-robe de notre demoiselle

Fortune, flèche et autres trinquettes sont des mots qui ne vous parlent peut-être pas, bien que vous les lisiez régulièrement dans nos articles. Certains l'auront compris, il s'agit du nom des voiles de notre goélette, d'autres plus assidus encore savent les reconnaître. Voici donc quelques lignes de rappel pour certains et de découverte pour d'autres sur l'élégante garde-robe de notre gracieuse Belle Poule. Pour se mouvoir, notre navire dispose de voiles, grées sur des mâts, eux-mêmes solidaires de la coque. Cet ensemble voiles et mâts ainsi que les câbles et cordages qui s'y rattachent est appelé gréement. Notre gréement donc, est constitué de deux mâts, le mât de misaine sur l'avant et le grand mât (plus grand évidemment) sur l'arrière.

En plus de ces deux mâts, il en existe un troisième appelé mât de beaupré, celui-ci est oblique et situé complètement à la proue (avant) du navire. Notre garde-robe est constituée de 13 voiles, de différentes tailles et de différents grammages (épaisseur) faites pour s'adapter à toutes les situations météorologiques. Elles ne peuvent d'ailleurs pas toutes être employées en même temps. A l'avant, sur le mât de beaupré sont les focs ; au nombre de trois, le clin foc 8 est en hauteur, il surplombe le grand foc 5 qui est le plus sur l'avant, et le petit foc 6 juste en retrait.



C'est à l'étrave, l'extrémité avant de la coque que sont établies la trinquette 7 et la trinquette ballon 7 bis. Cette dernière plus creuse remplace la précédente dans le petit temps. Passons à présent au mât de misaine. La première voile que l'on y trouve est la misaine 2 : voile aurique c'est-à-dire de forme trapézoïdale pourvue d'un gui (bôme) en bas et d'une corne (homologue du gui) en haut de la voile. Au-dessus de cette voile se trouve le hunier 3, principale voile carrée du navire, elle est gréée entre deux vergues (sortes de bômes). La dernière voile de ce mât est la fortune 0, très grande voile carrée hissée juste en dessous du hunier. Elle est d'un grammage très faible, permettant de capter les vents faibles et modérés aux allures portantes (vent venant de l'arrière du navire). Entre le mât de misaine et le grand mât est établi l'étai 9, à l'instar des focs c'est une voile triangulaire, elle permet d'augmenter la surface de voile dans les hauts par vents faibles. Enfin, sur l'arrière, le grand mât supporte la grand-voile 1, sœur aînée de la misaine, également aurique. Lorsque le vent fraîchit de trop, la grand-voile est alors trop puissante et nous hissons, en lieu et place la voile de cape 1 bis, voile triangulaire de très fort grammage prévue pour le gros temps. Au-dessus de la grand-voile se trouve le flèche 4 (sans erreur de genre) qui comble le vide entre la corne de grand-voile et la pomme de grand mât (extrémité haute). Je ne peux m'empêcher de vous présenter, sans risquer de vexer le bosco, l'étai ballon 9 bis qui est sinon sa voile de prédilection, du moins son coup de cœur.

L'étai ballon est ce que la trinquette ballon est à la trinquette, une voile plus creuse et plus grande, permettant d'augmenter sensiblement la surface de toile par vent faible. Mais l'étai ballon est aussi une voile polyvalente, en effet nous sommes capable de l'adapter à plusieurs points du grément, nous permettant d'optimiser au mieux la voilure. Vous ne verrez malheureusement pas cette voile sur les photos, elle se fait timide et ne se dévoile que dans des conditions exceptionnelles.

Et vous, laquelle préférez-vous ?